



Un jeu bien orchestré par Clark Udle dans le coin de la patinoire a mené au premier filet de Jason Spence en première période, un but qui portait la marque 2-0 en faveur des Faucons.

Dormir au gaz!



5



5

riode après qu'il ait été mis en échec à ville demain soir... Yannick Carpentier la ligne bleue alors qu'on venait de siffler un hors-jeu... Il a subi une blessure au cou qui n'inspirait aucune crainte... Les Faucons se rendent à Drummond- avec les siens après le match...



Sherbrooke

Les Faucons ont fait la preuve hier soir au Palais des sports que, tout en volant haut, ils pouvaient se faire mordre. Les Wildcats leur ont servi la leçon en comblant un déficit de quatre

but pour soutirer un match nul de 5-5 devant 1593 amateurs qui avaient peine à croire le revirement.

Sébastien Roger a jeté la consternation en marquant le but égalisateur alors qu'il ne restait que 18 secondes au chronomètre. Ils concluaient une belle remontée qu'il avait lui-même lancée en fin de deuxième période. Jusqu'à mi-chemin dans la rencontre, les Faucons avaient réussi à se bâtir une confortable avance de 5-1 aux dépens des gardiens Jean-François Damphousse et Simon Lajeunesse venu en relève au début du deuxième engagement.

Soudainement, les Wildcats ont paru plus rapides et plus déterminés. Ils ont si bien joué en troisième période qu'ils ont limité les Faucons à un seul tir au but... «On s'est assis sur notre avance. On ne faisait plus rien dans notre zone et on ne touchait plus à personne», a noté le capitaine Eric Jenkins.

Dans son bureau, en regardant la reprise du dernier filet, l'entraîneur sherbrookois Robert Mongrain cherchait ses leaders. «C'est dans de tels moments que le leadership prend toute son importance. Où sont nos leaders? demandait-il. Ce n'est pas normal qu'on utilise deux joueurs de 16 ans dans la dernière minute de jeu.»

Mongrain cherchait à comprendre ce qui avait bien pu déconcentrer ses joueurs de la sorte. Comment les Wildcats avaient réussi à endormir les Faucons pendant deux périodes.

Dans l'autre vestiaire, Réal Paiement acceptait volontiers ce point après en avoir perdu quelques-uns dans des circonstances semblables. «On s'est fait faire le coup trois ou quatre fois cette saison. Ce soir, en troisième période, on a vu un effort d'équipe contre des efforts individuels en première moitié du match.»

Paiement avait retiré Jean-François Damphousse, pourtant l'un des excellents gardiens de la Ligue junior majeure du Québec, en débutant le deuxième tiers. «Il venait de donner 11 buts en quatre périodes. Il se battait avec la fondelle et je le sentais frustré. On n'avait rien à perdre à ce moment-là.»

Brindamour en pénitence...

Parlant de gardien, l'entraîneur Robert Mongrain a perdu patience en fin de semaine. Hier, Frédéric Brindamour n'a pas été invité à revêtir son équipement. Mongrain a retourné Dany Sabourin dans la mêlée et il a fait appel à Denis Larivière, le gardien de réserve qui évolue à Valleyfield dans la Ligue junior AAA du Québec, pour tenir le rôle de second.

Mongrain ne semble pas du tout satisfait de l'attitude de son gardien qui, à 18 ans, entreprend une saison très importante, celle où il devient éligible au repêchage de la Ligue nationale. Depuis le début du camp d'entraînement, Brindamour a offert des performances en dents de scie alors que Mongrain s'attend à ce que son gardien redouble d'effort...

Bloc-notes: Maxim Potapov et Yannick Thériault ont marqué deux buts chacun pour les Faucons... Jason Spence a réussi son premier but dans la LHJMO. Un but de toute beauté, bien préparé par Clark Udle... Parlant de Spence, il a vite réglé le cas de Jacques Larivière après le cinquième but des siens... Tout a semblé alors trop facile pour les Faucons... François Cloutier, Alexei Tezikov, Morgan Warren et Sébastien Roger (2) ont marqué pour les visiteurs... Simon Prieur a rejoint les Frontaliers de Coaticook hier après-midi et il a obtenu une passe dans une revers de 3-2 contre les Dragons de St-Hyacinthe... Robert Mongrain a utilisé le même alignement que celui de vendredi dernier quand les Faucons ont vaincu le Cap-Breton 4-2... Les Faucons ont perdu les services du défenseur Mario Larocque en deuxième pé-

Rendez-vous en Espagne

□ Villeneuve et ses fans vont devoir attendre encore un peu

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Les gens présents au resto-bar Chez Stanley sont restés sur leur appétit très tôt dans la nuit de dimanche. Jacques Villeneuve n'a pu satisfaire ses nombreux partisans qui s'étaient rendus sur place pour visionner en direct la retransmission du Grand Prix du Japon.

Le championnat, ce sera pour une autre fois. La cinquième place de Villeneuve, combinée à la victoire de Michael Schumacher, a jeté en quelque sorte une douche d'eau froide sur les partisans du Québécois.

Mais les supporteurs de Villeneuve ont espéré jusqu'à la toute fin un revirement de situation.

«En Formule Un, tout peut se produire. On ne sait jamais, Villeneuve peut revenir, espérait Sylvain Crête alors que le Québécois se retrouvait coincé troisième et que Schumacher augmentait son avance grâce à l'appui de son coéquipier Eddie Irvine.

Sylvain ne se décrit pas comme un maniaque de F1. La soirée de samedi se voulait surtout une belle occasion de sortir avec des copains. «Je n'aurais peut-être pas regardé le Grand Prix si je n'étais pas venu ici. Le maniaque de F1, c'est lui», a-t-il précisé en pointant du doigt son bon ami Alain Bérubé. Ce dernier dit s'intéresser à la F1 depuis sept ans et n'avoir jamais manqué une course.

«La F1, c'est de plus en plus passionnant, car il y a de moins en moins d'écart entre les écuries. Ce n'est plus comme au temps d'Alain Prost ou d'Ayrton Senna», se réjouit-il.

«Aujourd'hui (hier), Ferrari a utilisé une excellente stratégie et Williams a éprouvé des problèmes lors des arrêts aux puits. Peu importe ce qui arrivera, Villeneuve aura connu une excellente saison. Il ne faut pas oublier que Schumacher est en F1 depuis 1991 alors que Villeneuve n'en est qu'à sa deuxième saison», rappelle-t-il.

Pas qu'une histoire de gars

Qui a dit qu'il n'y avait que les gars qui s'intéressaient aux voitures? Il y avait plusieurs femmes qui assistaient au déroulement du Grand Prix du Japon. Et vous aurez deviné que la présence d'un Québécois parmi l'élite mondiale de la F1 n'est pas étranger à leur intérêt pour la course automobile.

«Ce Grand Prix, c'était une belle occasion pour sortir», lance Annie Lafond.

«On espère la victoire de Jacques. C'est sûr que c'est lui qui retient notre attention car on aimerait bien voir un Québécois gagner», ajoute Marie-Andrée Furlong.

Stéphane Roberge a toujours été un passionné de sport automobile. Mais il avoue que depuis que Jacques Villeneuve a joint les rangs du grand cirque de la Formule Un, son intérêt n'a été que rehaussé. «Jacques Villeneuve, c'est l'idole des Québécois, dit-il. Pour rien au monde, je n'aurais raté cette course.»

Parions qu'il se lèvera très tôt dimanche dans deux semaines pour regarder le Grand Prix d'Europe en Espagne, LA course qui décidera du championnat du monde des conducteurs de Formule Un.



Stéphane Roberge, Alain Bérubé et Sébastien Beaudoin ont passé une partie de la nuit à regarder le Grand Prix du Japon à la télévision, hier. Mais ce sont finalement Michael Schumacher et Eddie Irvine qui sont montés sur le podium.

Suzuka, Japon (AP, PC)

L'Allemand Michael Schumacher (Ferrari) a réalisé une excellente opération, hier, en remportant le Grand Prix de F1 du Japon sur le circuit de Suzuka, alors que son rival québécois Jacques Villeneuve (Williams-Renault) se contentait de la cinquième position.

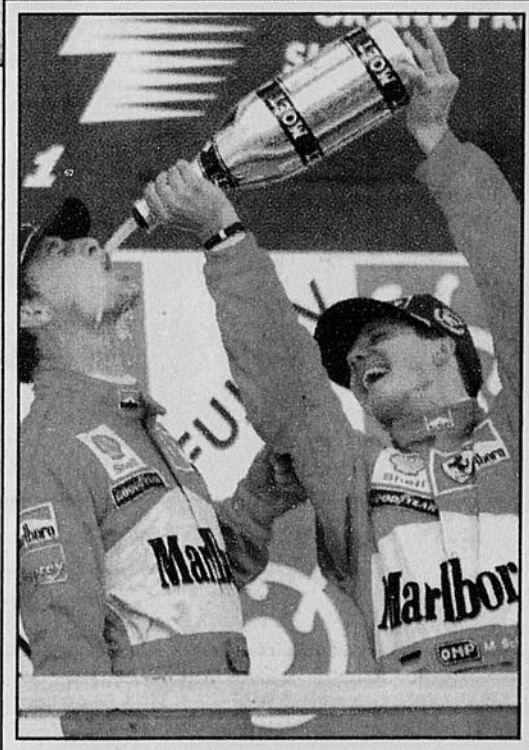
Le titre de champion du monde se jouera donc entre les deux pilotes lors du Grand Prix d'Europe, ultime épreuve de la saison de F1 qui se disputera le 26 octobre sur le circuit espagnol de Jerez. Avec 78 points au classement général, le double champion du monde sait qu'il peut compter sur la probable disqualification du Québécois, qui avait ignoré samedi un drapeau jaune de ralentissement lors des essais.

«J'ai pris un bon départ, puis fait en sorte de réaliser une bonne course en sachant qu'il y a une chance que le résultat soit validé», a déclaré Villeneuve, parti en position de tête.

«La situation est ouverte, a commenté pour sa part Schumacher. Je suis en bonne position avant d'aborder la dernière course.»

Si la Fédération internationale de l'automobile (FIA) décidait d'annuler ses points de Suzuka, Villeneuve compterait alors 77 points et non 79, alors que Schumacher en compte 78.

«Au départ, le plan de course de Villeneuve consistait à faire de l'obstruction dans le but de me gêner et de m'empêcher de prendre une bonne position, a commenté Schumacher. Il savait qu'il cou-

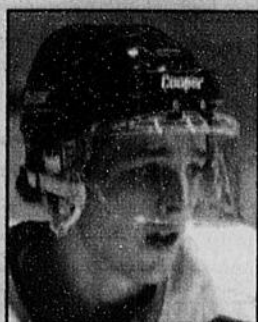


rait probablement pour rien et que ses points ne compteraient pas au classement alors il a voulu placer autant de voitures que possible devant moi pour me ralentir et nuire à ma progression.

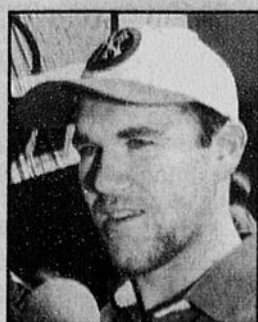
«En fin de compte, ça n'a pas fonctionné parce qu'Eddie (Irvine) a eu la chance de le dépasser en effectuant une superbe manœuvre.»

La course de Jerez promet donc d'être passionnante entre les deux hommes.

La Tribune à Hartford



Daniel Brière et Christian Dubé



Pour l'un, une promotion; pour l'autre, une démotion (C3)

Vous perdez vos cheveux?

Nous pouvons vous aider

- Traitement préventif de la perte de cheveux (Laser Thérapie)
- Micro-greffes au laser
- Cheveux de remplacement
- Perruques pour chimiothérapie

Le Centre capillaire Normico choisit pour vous les techniques de pointe qui ont fait leurs preuves.

Vous voulez des résultats? 85% de nos clients observent une diminution de leur perte de cheveux en moins de 2 mois.

N'hésitez plus, nous avons la solution!



Nicole Clément, consultante

Pour rendez-vous: 348-0909 23-A, rue Côté Sherbrooke

normico centre capillaire

Le Kid se sent bien loin du Big Apple

Christian Dubé a le moral à plat et ne croit plus vraiment à ses chances de jouer à nouveau à New York



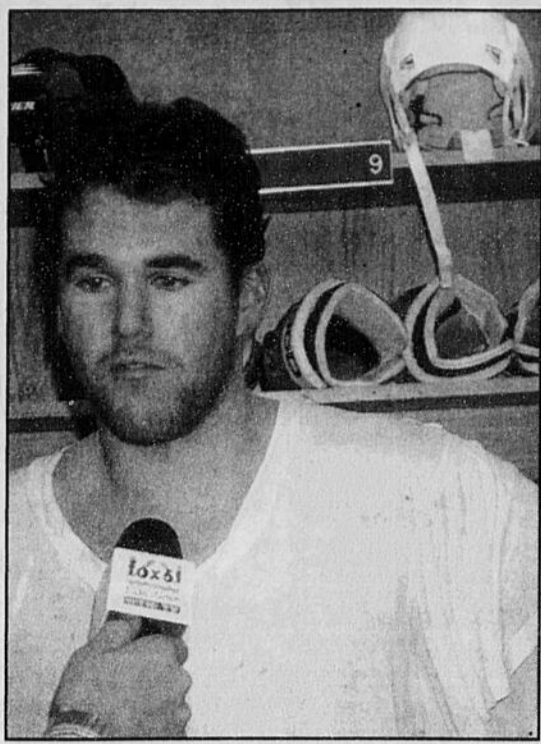
Pierre TURGEON
Envoyé spécial à Hartford

Christian Dubé a retrouvé son numéro 9, il arbore encore les couleurs bleu et rouge des Newyorkais. La statue de la Liberté qui ornait son chandail stylisé des Rangers a toutefois été remplacée par un loup tous crocs sortis et la jeune recrue rétrogradée à la Ligue américaine ne croit plus vraiment en ses chances de regagner un poste au sein des Rangers.

Démoralisé, oui! Mais surtout conscient de la réalité qui prévaut chez les Rangers. «Sérieusement, je ne pense pas y retourner à moins qu'il y ait deux ou trois joueurs blessés...», confiait Dubé samedi soir, quelques minutes avant de se rendre au Civic Center de Hartford où le Wolf Pack, club-école des Rangers, recevait les Falcons de Springfield et Daniel Brière.

Après la défaite de 4-2, il était évident qu'il avait le moral dans les talons. Au sein d'une formation qui pourra difficilement aligner deux victoires parce que trop désorganisée, les jeunes voient filer doucement ce qui peut leur rester d'espoir. Dubé et son voisin de casier, Daniel Gouneau affichaient des mines bien basses.

«Dans nos équipes juniors, on était beaucoup mieux structurés», rappelaient les deux joueurs qui ont pu boire dans la coupe Memorial: Gouneau avec Granby en 1996 et Dubé, à Hull, le prin-



Après la défaite de 4-2 des Wolf Pack de Hartford contre les Falcons de Springfield, il était évident que Christian Dubé avait le moral dans les talons.

temps dernier. «Je te le dis, ce n'est pas facile de jouer quand tout le monde court partout», ajoute Dubé pendant que Gouneau explique pourquoi les sorties de zone de fonctionnent pas...

Il faut préciser que les systèmes de jeu ne semblent pas le fort de l'entraîneur E.J. McGuire... «Il est plutôt du genre à dire: Faites ce que vous voulez. Si ça marche, c'est correct. Si les trois gars s'entendent bien et qu'ils ont le minimum de créativité, ça va, sinon...» et Dubé fait la grimace pour exprimer ce qu'il pense.

Christian Dubé complète un trio tout francophone chez le Wolf Pack en compagnie de Pierre Sévigny et de Daniel Gouneau. Vendredi soir à Philadelphie, Sévigny a réussi le premier tour du chapeau de la courte histoire du Wolf Pack qui vient de faire son entrée dans la Ligue américaine. Dubé, lui, a récolté deux des quatre mentions d'assistance qu'il a amassées en quatre matchs.

La réalité newyorkaise

Quant à son statut à New York, Dubé rappelle les contrats de Pat LaFontaine, Wayne Gretzky et Brian Skrudland. «Il semble aussi que Savard vient de passer en avant de moi. En parlant de Savard, Colin Campbell l'a même comparé à Wayne Gretzky... Ça ne me tente pas beaucoup de passer cinq ans dans la Ligue américaine en attendant que mon tour vienne.»

Pour garder le moral dans tout cela, Dubé espère qu'une transaction viendra le libérer d'ici peu de ce piège étouffant. «Il va sûrement se passer quelque chose. Je ne peux pas croire qu'on va



toujours.»

Le moment de se montrer

C'est la seule raison pour laquelle Dubé a participé aux deux matchs du week-end et qu'il jouera probablement ce soir à Worcester malgré une blessure à l'aîne qui devrait le garder hors de l'alignement. «Je n'ai pas vraiment le choix de jouer. Je veux me montrer aux autres équipes.» C'est devenu sa seule motivation, lui qui est toujours à la recherche de son premier filet de la saison.

André Boudrias, maintenant à l'emploi des Devils, prétend que Christian Dubé se nuit plus qu'il s'aide en jouant en dépit d'une blessure. «A cinq contre cinq, on dirait qu'il ne donne pas le deuxième effort. Ce n'est certainement pas ce que les autres équipes veulent voir», estime l'ex-recruteur en chef du Canadien et ami de la famille Dubé.

«Je ne peux certainement pas arrêter trois semaines, le temps que je me rétablisse de cette blessure», réplique Dubé.

McGuire veut sortir Dubé de Hartford au plus vite

Pierre TURGEON

Hartford

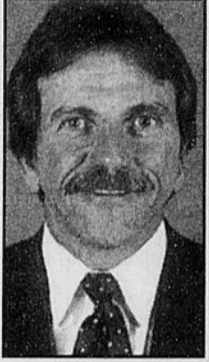
La première fois que E.J. McGuire s'est intéressé à Christian Dubé, c'était l'an dernier quand Dubé s'est amené avec les Olympiques de Hull et que McGuire dirigeait le Storm de Guelph qu'il espérait mener une deuxième fois de suite au tournoi de la Coupe Memorial.

McGuire voulait savoir comment arrêter ce Christian Dubé. «Aujourd'hui, je suis bien heureux, en tant qu'entraîneur, de le compter parmi mes

jeunes en raison de toutes ses habiletés. En même temps que je suis heureux de le voir ici, il faut que je le sorte d'ici le plus rapidement possible.»

Selon l'entraîneur du Wolf Pack, Christian Dubé a surtout besoin d'expérience. «Quelque chose qui ne vient qu'avec l'âge et qu'un entraîneur ne peut donner à ses joueurs. Par contre, ici, il y a plusieurs joueurs expérimentés qui peuvent l'aider. Je pense à Pierre Sévigny et à Sylvain Blouin même s'ils n'ont pas du tout le même style.»

McGuire qui avait été entraîneur-adjoint chez les Americans de Rochester sous les ordres de Mike Keenan se



E.J. McGuire

souvenait que des jeunes comme Robert Mongrain et Jean-François Sauvé avaient profité de l'expérience d'un vétérinaire comme Yvon Lambert qui était très fier de jouer ce rôle auprès des jeunes.

Pendant que Dubé ne voit plus le moment où il pourrait retourner

aux Rangers, McGuire affirme lui son optimisme et utilise son atout de 20 ans dans plusieurs situations. «Ce soir, j'ai décidé d'en faire mon quart-arrière à la pointe lors des avantages numériques. Il voit tellement bien le jeu, il sait quand il faut décocher un tir puis-

sant, quand effectuer un tir moins puissant qui pourrait être dévié ou quand faire une passe.»

McGuire a tenu parole. En plus de jouer à son tour régulier, Christian Dubé a participé à tous les avantages et désavantages numériques ce qui lui a valu un peu moins que 20 minutes de jeu au total dans le match de samedi.

Brière apprend le jeu défensif

Hartford (PT)

Daniel Brière, l'habile marqueur qui a fait la pluie et le beau temps dans la Ligue junior majeure du Québec au cours des trois dernières années, doit maintenant apprendre à jouer sans la rondelle...

«C'est ce qui fera qu'il jouera un jour dans la Ligue nationale où qu'il n'y jouera pas», affirme Dave Farrish, son entraîneur avec les Falcons de Springfield, club-école des Coyotes de Phoenix.

«Daniel possède de très belles qualités offensives et il est très créatif avec la rondelle, mais lorsque l'adversaire prend possession du disque, on le sent un peu perdu sur la glace», raconte Farrish, un ex-défenseur dans la Ligue nationale, devenu depuis un vétérinaire entraîneur dans les ligues professionnelles mineures. «J'imagine qu'il n'a pas eu beaucoup d'occasions de pratiquer cet aspect du jeu chez les juniors...»

Brière reconnaît d'ailleurs qu'il a mal paru à son premier match avec les Falcons, son tout premier match dans la Ligue américaine. «J'arrivais de Phoenix et j'étais totalement mêlé sur la patinoire. Mais ça très bien été dans les deux matchs suivants. Je me sens à l'aise sur la patinoire. Bien sûr, il y a une différence avec le hockey junior, mais rien de vraiment impor-



Daniel Brière

tant. Je peux être confortable dans cette ligue», confiait Brière samedi soir, à Hartford, alors qu'il se préparait à affronter le Wolf Pack de Christian Dubé.

Après avoir été blanchi dans ce premier match, Brière a récolté six points (2-4) dans les trois suivants. «Je suis du genre qui étudie beaucoup l'adversaire. Après trois années dans le junior, je connaissais bien les faiblesses des joueurs et des équipes rivales. J'arrive dans la Ligue américaine et je connais peu de joueurs. Au fur et à mesure que la saison va progresser, je vais m'habituer à tout cela.»

Profiter des erreurs

En fait Brière espère profiter au maximum de la jeunesse qui ca-

ractérise la Ligue américaine, même si lui-même n'a que 20 ans. «Parce que la Ligue américaine est jeune, elle demeure un circuit où il se commet beaucoup d'erreurs. C'est à moi de tirer profit de ces erreurs défensives pour me mettre en évidence.»

Déjà Farrish l'utilise à son tour régulier ainsi qu'au sein de sa première unité en avantage numérique. «En désavantage numérique, ça va certainement venir aussi», d'expliquer l'entraîneur qui s'est documenté sur son jeune joueur de centre auprès de Blair Mackasey, dépisteur des Coyotes, qui avait été l'entraîneur de Brière pendant deux saisons à Drummondville. «Tout le monde parle de son petit gabarit qui ne lui permettra pas de tenir le coup. Partout où il est passé, on a dit la même chose, pourtant, il a toujours réussi et il a rarement raté un match en raison de blessure.»

D'abord impressionner

Daniel Brière ne s'est jamais fixé d'objectif en termes de chiffres pendant ses années juniors et ce n'est pas à sa première année professionnelle qu'il commencera.

«Tout ce que je veux, c'est impressionner les gens des Coyotes de Phoenix. Si ce n'est pas pour cette année,

ce sera pour l'an prochain.»

Et pour impressionner, il entend marquer des buts et exploiter sa vitesse plus qu'il ne l'a fait dans les premiers matchs de la saison. «Il faut aussi que je sois capable de garder le disque dans les coins de patinoire contre les défenseurs adverses même s'ils sont beaucoup plus gros.»

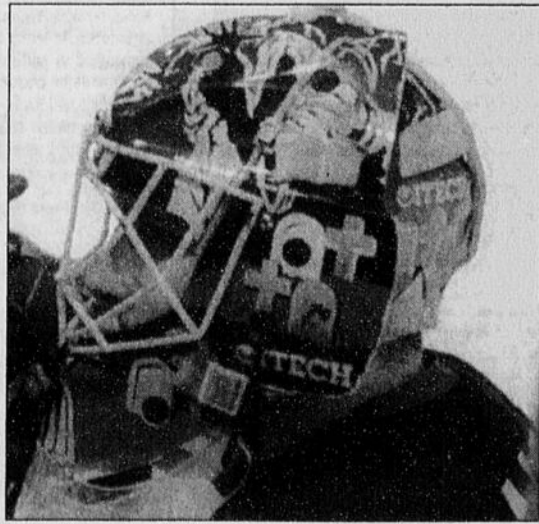
Daigle gagne des matchs et des... points avec Springfield

Hartford (PT)

Le gardien de but Sylvain Daigle est demeuré invaincu en deux départs devant le filet des Falcons de Springfield. Samedi soir, il a limité le Wolf Pack de Hartford à deux buts seulement et Christian Dubé a été le premier à faire remarquer comment il avait bien joué.

«À mon premier match, ça n'avait pas été extrêmement bien même si nous avons gagné (7-6). J'en étais à mon premier match et je ne connaissais même pas le nom de mes défenseurs. J'ai travaillé à mieux les connaître cette semaine et j'ai pu mieux communiquer avec eux cette fois-ci», expliquait le gardien originaire de Richmond qui entreprend sa seconde saison professionnelle.

L'entraîneur Dave Farrish a rappelé comment Daigle en avait surpris plusieurs au dernier camp des Coyotes. «On l'aime beaucoup parce qu'il est un fier compétiteur, autant dans les entraînements que dans les matchs...»



Sylvain Daigle est invaincu en deux départs.

nale...

Un peu plus de 7000 amateurs ont assisté à la rencontre de samedi soir à Hartford où logeaient les Whalers jusqu'au printemps dernier. À défaut de jouer à New York, les espoirs des Rangers se retrouvent dans une ville, un amphithéâtre et un vestiaire de la Ligue nationale... Même dans les relations avec la presse, les gens de Hartford agissent encore comme on le fait dans la Ligue natio-

Pour l'instant, Christian Dubé vit encore à l'hôtel comme la majorité de ses coéquipiers, mais il emménagera en appartement d'ici la fin de la semaine. «Ce n'est pas donné un appartement ici: 1200 \$ par mois pour une chambre à coucher. Je l'ai pris pour sept mois. Si jamais je suis échangé, c'est l'équipe qui s'en chargera.»

Anapharm inc., entreprise de recherche contractuelle sur les médicaments, a besoin de volontaires désirant participer à une étude sur un médicament qui se déroulera dans les prochains mois.

ANAPHARM

VOLONTAIRES DEMANDÉS!

Disponibles en tout temps.

RECHERCHÉS:

• volontaires de sexe masculin, âgés entre 18 et 45 ans, en bonne santé, de poids normal, ne fumant pas, ne prenant pas de médicament et ne souffrant pas de maladie.

COMPENSATION:

• montant variable de 250\$ à 480\$.
• Volontaires disponibles désirant participer, S.V.P. s'adresser à

ANAPHARM INC.

Téléphone : (418) 527-3476, # 1

(Retour d'appel assuré si vous laissez un message complet dans la boîte vocale)

SEARS

Rabais 20%

Blizzak...pour neige et glace

à partir de 65⁹⁹

Chacun. P155/BOR13. Rég. Sears 82,99.

La sculpture de ce pneu est en composé de caoutchouc multicellulaire spécial qui offre une meilleure adhérence. Ses nombreuses encoches profondes lui donnent beaucoup de mordant dans la neige. Série n° 12000.

Autres dimensions disponibles; les prix varient selon les dimensions



PAS DE PAIEMENT AVANT MARS 1998

pour tous les produits et services automobiles de plus de 200 \$ achetés avec la carte Sears

Sur approbation de votre crédit, avec la carte Sears. Achat minimum de 200 \$. Tous les frais et taxes applicables doivent être payés au moment de l'achat. Cette offre ne s'applique ni aux achats par catalogue ni aux articles soldés de nos Centres de liquidation. L'offre prend fin le dimanche 26 octobre ou, si Sears est fermé, le samedi 25 octobre 1997. Renseignez-vous.

Prix de réclamation en vigueur jusqu'au dimanche 19 octobre ou, si Sears est fermé, jusqu'au samedi 18 octobre 1997, dans la limite des stocks

SEARS

10326 Copyright 1997. Sears Canada Inc.

CENTRE DE L'AUTO

carrefour de l'estrie

563-4821

LES STATISTIQUES

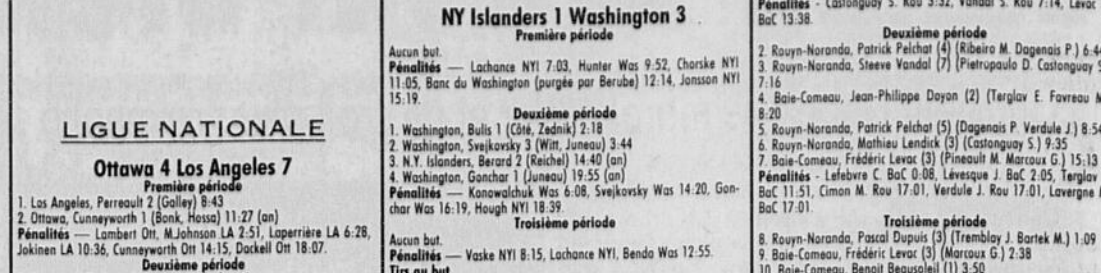
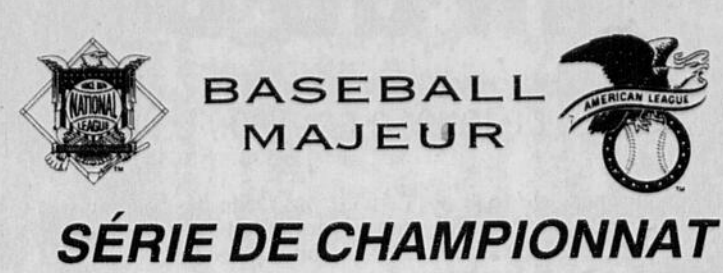
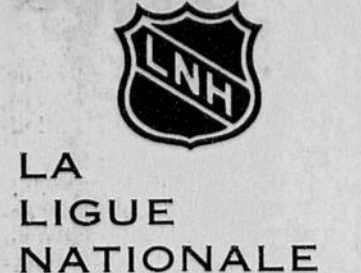


Table with columns: Conférence de l'Est, Section Nord-Est, M, G, P, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Ottawa, Montréal, Buffalo, etc.

Table with columns: Conférence de l'Ouest, Section Centrale, M, G, P, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Detroit, St. Louis, Dallas, etc.

Table with columns: Conférence de l'Ouest, Section Pacifique, M, G, P, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Colorado, Edmonton, Los Angeles, etc.

LA LIGUE NATIONALE

BASEBALL MAJEUR

LIGUE NATIONALE

Table with columns: Conférence de l'Est, Section Nord-Est, M, G, P, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Ottawa, Montréal, Buffalo, etc.

Table with columns: Conférence de l'Ouest, Section Centrale, M, G, P, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Detroit, St. Louis, Dallas, etc.

Table with columns: Conférence de l'Ouest, Section Pacifique, M, G, P, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Colorado, Edmonton, Los Angeles, etc.

LA LIGUE JUNIOR MAJEUR DU QUÉBEC

LA LIGUE MIDGET AAA DU QUÉBEC

LA LIGUE MIDGET AAA DU QUÉBEC

Table with columns: SECTION ROBERT-LEBEL, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Shawinigan, Victoriaville, etc.

Table with columns: SECTION CCM, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Amos, Lac-St-Louis, etc.

Table with columns: SECTION EST, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Pont-Rouge, Thérèse, etc.

LA LIGUE JUNIOR A DU QUÉBEC

LA LIGUE AMÉRICAINNE

LA LIGUE AMÉRICAINNE

Table with columns: SECTION CENTRALE, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Granby, Acton Vale, etc.

Table with columns: SECTION OUEST, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like St-Gabriel, Lachute, etc.

Table with columns: SECTION EST, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Pont-Rouge, Thérèse, etc.

LES MENEURS

LA LIGUE JUNIOR A DU QUÉBEC

LA LIGUE AMÉRICAINNE

Table with columns: Section Sherwood, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Longueuil, Warwick, etc.

Table with columns: Section CCM, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Montréal Junior A, La Plaine, etc.

Table with columns: Section CCM, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Montréal Junior A, La Plaine, etc.

TOURNOI HEINEKEN

LA LIGUE JUNIOR A DU QUÉBEC

LA LIGUE AMÉRICAINNE

Table with columns: Simple Championnat, Magnus Gustafsson (7), Sunde, etc.

Table with columns: Section Sherwood, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Longueuil, Warwick, etc.

Table with columns: Section CCM, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Montréal Junior A, La Plaine, etc.

TOURNOI DE VIENNE

LA LIGUE JUNIOR A DU QUÉBEC

LA LIGUE AMÉRICAINNE

Table with columns: Simple Championnat, Goran Ivanisevic (3), Croatie, etc.

Table with columns: Section Sherwood, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Longueuil, Warwick, etc.

Table with columns: Section CCM, M, G, P, DP, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Montréal Junior A, La Plaine, etc.

Hernandez défie la logique et mate les Braves

Miami (AP)

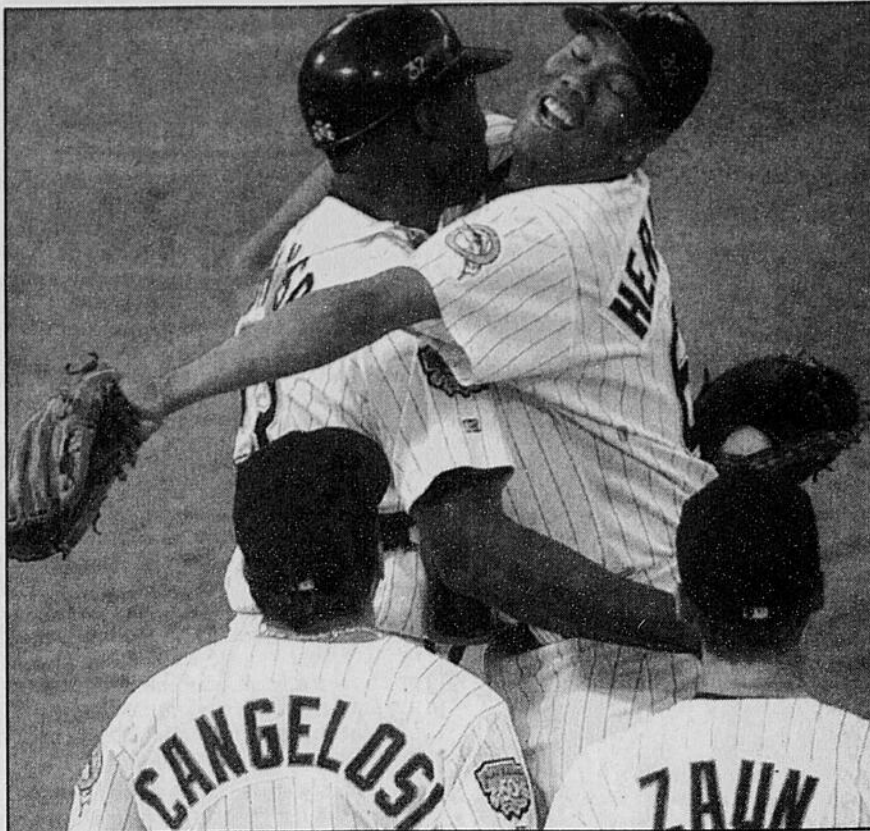
C'était peut-être écrit dans le ciel pour Livan Hernandez et les Marlins de la Floride.

Comment expliquer autrement les événements qui ont précédé et marqué le cinquième match de la série de championnat de la Ligue nationale ?

Hernandez a lancé un des meilleurs matches de l'histoire des séries en espérant trois coups sûrs et en retirant 15 frappeurs sur des prises, un record, quand les Marlins ont disposé de Greg Maddux et des Braves d'Atlanta par la marque de 2-1, hier, pour s'emparer d'une avance de 3-2 dans la série.

Appelé à lancer en raison de la blessure subie par Alex Fernandez et de l'infection virale qui a terrassé Kevin Brown, deux membres en règle de la rotation partante des Marlins, Hernandez est venu ajouter un autre moment fort à une série qui déborde déjà d'imprévus.

Qui eut cru, en effet, qu'une recrue de 22 ans, à son premier départ depuis le 27 septembre, établirait un record



Livan Hernandez a offert une solide performance au monticule pour permettre aux Marlins de prendre les devants dans la série opposant aux Braves. Il a été félicité, comme il se doit, à la fin du match par Charles Johnson, John Cangelosi et Gregg Zaun.

des séries de championnat en évenant 15 frappeurs des Braves d'Atlanta, dont le dernier du match, Fred McGriff ?

«J'aimerais bien pouvoir dire que je m'attendais à ça, a dit le gérant des Marlins Jim Leyland. Mais je ne crois pas qu'il y ait une seule personne dans cette chambre, dans ce stade ou dans le monde entier qui aurait pu prévoir une telle chose.»

Le gérant des Braves, Bobby Cox, est habitué de voir de belles performances avec la rotation de partants qu'il a sous la main, mais Hernandez l'a vraiment impressionné.

«Le jeune n'a commis aucune erreur, a déclaré Cox. Je le répète, il n'a tout simplement commis aucune erreur.»

Jeff Conine, unique vestige de l'édition originale de 1993 des Marlins, a frappé le simple décisif en septième manche, qui est venu faire marquer Bobby Bonilla, pour placer son équipe à une victoire près d'une première participation à la Série mondiale.

Les Braves, par contre, se retrouvent en situation de connaissance puisqu'ils avaient surmonté un déficit de trois parties en 1996 contre les Cardinals de St. Louis pour remporter le championnat.

La série se transporte à Turner Field pour le sixième match qui sera

présenté mardi soir. Tom Glavine, vainqueur du deuxième affrontement, sera opposé à Brown, tombeur de Maddux dans le premier.

Mais déjà cette série Braves-Marlins est riche en revirements. Jamais depuis le championnat de 1976 a-t-on vu des équipes se partager les victoires lors des cinq premiers matches d'une série.

En retirant McGriff en neuvième manche, Hernandez, qui portait le numéro 32 sur sa casquette en hommage à Fernandez, a brisé le record de 14 retraits au bâton que partageaient Mike Scott (1986) et John Candelaria (1975).

«Pendant le match, tu ne penses pas à ces choses-là (record), a dit la recrue de 22 ans par l'entremise d'un interprète. Après le match, il y a des personnes qui peuvent te dire cela.»

Maddux a retiré neuf frappeurs sur des prises et accordé quatre coups sûrs en sept manches.

Maddux a éprouvé des ennuis en première manche. Il a d'abord atteint Devon White qui a volé le deuxième but. Après un retrait, Bonilla a produit le premier point des Marlins avec un simple au champ centre.

Michael Tucker a produit l'unique point des Braves à l'aide d'un circuit en solo contre Hernandez en deuxième manche.

FOOTBALL



LA LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	N	Moy.	PP
N.-Angleterre	5	1	0	833 176 80
Miami	4	2	0	667 119 111
N.Y. Jets	4	3	0	571 177 137
Buffalo	3	3	0	500 122 159
Indianapolis	0	6	0	000 88 155
Section Centrale				
Jacksonville	5	1	0	833 169 119
Pittsburgh	4	2	0	667 145 160
Baltimore	3	3	0	500 161 134
Tennessee	2	4	0	333 114 133
Cincinnati	1	5	0	167 88 164
Section Ouest				
Développement	6	0	0	1000 190 85
Kansas City	4	2	0	667 122 110
San Diego	3	3	0	500 102 126
Seattle	3	3	0	500 107 134
Oakland	2	4	0	333 151 148
Conférence nationale				
Section Est				
Dallas	3	2	0	600 124 75
Washington	4	2	0	600 90 73
N.Y. Giants	4	3	0	571 131 133
Philadelphia	2	4	0	333 111 137
Arizona	1	5	0	167 109 131
Section Centrale				
Green Bay	5	2	0	714 168 149
Minnesota	5	2	0	714 176 155
Tampa Bay	5	2	0	714 140 124
Detroit	4	3	0	571 160 129
Chicago	0	7	0	000 101 199
Section Ouest				
San Francisco	5	1	0	833 152 70
Caroline	2	4	0	333 94 127
St. Louis	2	4	0	333 104 142
N.-Orléans	2	5	0	286 118 162
Atlanta	1	5	0	167 105 153

Dimanche, 12 octobre

Atlanta 23 N.-Orléans 17
N.-Angleterre 33 Buffalo 6
Tennessee 30 Cincinnati 7
Detroit 27 Tampa Bay 9
Green Bay 24 Chicago 23
Miami 31 New York Jets 20
Jacksonville 38 Philadelphia 21
Minnesota 21 Caroline 14
New York Giants 27 Arizona 13
San Francisco 30 St. Louis 10
Indianapolis 22 Pittsburgh 24

Lundi, 13 octobre

Dallas à Washington, 21h
Jedi, 16 octobre
San Diego à Kansas City, 20h
Dimanche, 19 octobre
Arizona à Philadelphia, 13h
Caroline en Nouvelle-Orléans, 13h
Jacksonville à Dallas, 13h
Nouvelle-Angleterre à New York Jets, 13h
San Francisco à Atlanta, 13h
Seattle à St. Louis, 13h
Washington au Tennessee, 13h
Denver à Oakland, 16h
Miami à Baltimore, 16h
New York Giants à Detroit, 16h
Pittsburgh à Cincinnati, 16h



LA LIGUE CANADIENNE

Section Est				
Pj	V	D	N	Bp
xy-Toronto	16	14	2	0
x-Montréal	16	11	5	0
Winnipeg	16	3	13	0
Hamilton	15	2	13	0
Section Ouest				
x-Edmonton	16	10	6	0
x-Calgary	15	8	7	0
x-C-B	16	8	8	0
x-Saskatchewan	16	7	9	0

x-assuré d'une place dans les séries.
x-assuré de la première place.

Toronto 28 Montréal 21
Dimanche, 12 octobre
Edmonton 20 Winnipeg 2
Lundi, 13 octobre
Hamilton à Calgary, 16h
Samedi, 18 octobre
Calgary à Toronto, 14h
Dimanche, 19 octobre
Winnipeg à Montréal, 13h
C-B à Edmonton, 15h
Hamilton à Saskatchewan, 16h

LIGUE UNIVERSITAIRE CONFÉRENCE QUÉBEC-ONTARIO

McGill 23 Ottawa 24
Queen's 25 Carleton 18
Concordia 19 Laval 38

LIGUE COLLÉGIALE AAA

Vanier 20 Lennoxville 31
Vieux Montréal à Trois-Rivières, 19h
André Grasset à Victoriaville, 19h30
John Abbott à Beauce-Appalaches, 14h

LIGUE COLLÉGIALE AA

Alma 19 Maisonneuve 48
St-Jean-Richelieu 27 Jonquière 15
Dimanche, 12 octobre
Séminaire Québec 39 Bois-Boulogne 10
Valleyfield 28 Édouard-Montpetit 35

JUVÉNILE

Estacades 31 Le Phare 20
Sém. Sherbrooke 14 Le Boisé 49
Dimanche, 12 octobre
De LaSalle 31 Montgarnier 33

Les Bucs mystifiés par Sanders et les Lions

Tampa, Floride (AP)

La patience a enfin rapporté des dividendes à Barry Sanders et aux Lions de Detroit.

Limité à seulement 20 verges lors d'une défaite contre les Buccaneers, plus tôt cette saison, Sanders s'est vengé, hier, en récoltant 215 verges, en plus d'inscrire ses premiers touchés de l'année au sol, lorsque les Lions de Detroit ont vaincu Tampa Bay au compte de 27-9.

«Je ne suis pas préoccupé par les touchés, je savais que je finirais par en marquer un, a affirmé Sanders qui a atteint le plateau des 100 verges pour un cinquième match d'affilée.

Il a marqué son premier touché de façon typique. Après avoir évité un plaqué de John Lynch derrière la ligne de mêlée, il a galopé 80 verges pour procurer une avance de 7-3 aux Lions.

«J'étais bien placé, mais il a changé sa trajectoire. Sa vision du jeu est remarquable. J'ai raté le plaqué de peu et il nous l'a fait payer, a raconté Lynch.

Sanders a ajouté un autre long touché, celui-là au terme d'une course de 82 verges. Il s'agissait de ses deux plus longues courses de touché en carrière.

Sa performance lui a permis de surpasser Jim Brown au 4e rang des meilleurs demis de l'histoire de la NFL avec des gains de 12 513 verges.

Les Lions (4-3) ne sont plus qu'à un match du premier rang de la section Centrale de l'Association nationale détenu conjointement par les Packers de Green Bay, les Vikings du Minnesota

et les Buccaneers (5-2).

Jaguars 38 Eagles 21

A Jacksonville, James Stewart, remplaçant le blessé Natrone Means, est devenu le quatrième joueur de l'histoire de la NFL à marquer cinq touchés au sol dans un même match, dimanche, lorsque les Jaguars de Jacksonville (5-1) ont disposé des Eagles de Philadelphie (2-4) au compte de 38-21.

Les Jaguars ont perdu les services de Means, blessé à la cheville, dès leur première série à l'attaque. Stewart a pris la relève avec éclat, devenant le premier joueur à obtenir cinq touchés par la course depuis Cookie Gilchrist, des Bills de Buffalo, le 8 décembre 1963.

Ernie Nivers et le légendaire Jim Brown ont aussi réalisé l'exploit. Nivers détient la marque de la NFL avec six touchés au sol.

Dolphins 31, Jets 20

Qui a prétendu que Dan Marino était un joueur fini ?

Le quart-arrière a répondu à ses détracteurs dimanche en complétant 27 passes pour 372 verges lorsque les Dolphins de Miami (4-2) ont infligé un revers de 31-20 aux Jets de New York (4-3), à East Rutherford.

«Il ne s'agit pas d'amasser 300 verges par match pour être une vedette; être efficace suffit», a déclaré Marino qui a atteint huit receveurs différents.

Marino a éprouvé des difficultés en début de saison et son entraîneur Jimmy Johnson a même laissé sous-entendre qu'il pourrait le garder sur le banc.

Nicholas Hoffman mène les Cougars vers le droit chemin

Jean-Paul RICARD

Lennoxville

Les Cougars du Collège Champlain sont «revenus sur terre» samedi, à Lennoxville... et ils ont retrouvé le chemin de la victoire, l'emportant 31-20 sur les Cheetahs du Collège Vanier dans un match régulier de la Ligue de football collégiale AAA.

Les hommes de Tony Addona ont délaissé la voie des airs, pour concentrer leur attaque au sol, où ils ont gagné 300 verges, en 61 courses. Nicholas Hoffman a connu un excellent match portant le ballon 31 fois pour des gains de 190 verges et marquant deux touchés.

Le quart-arrière Dany Jacques a réussi quatre des 11 passes tentées, pour un total de 47 verges par la passe, et il a réussi un touché.

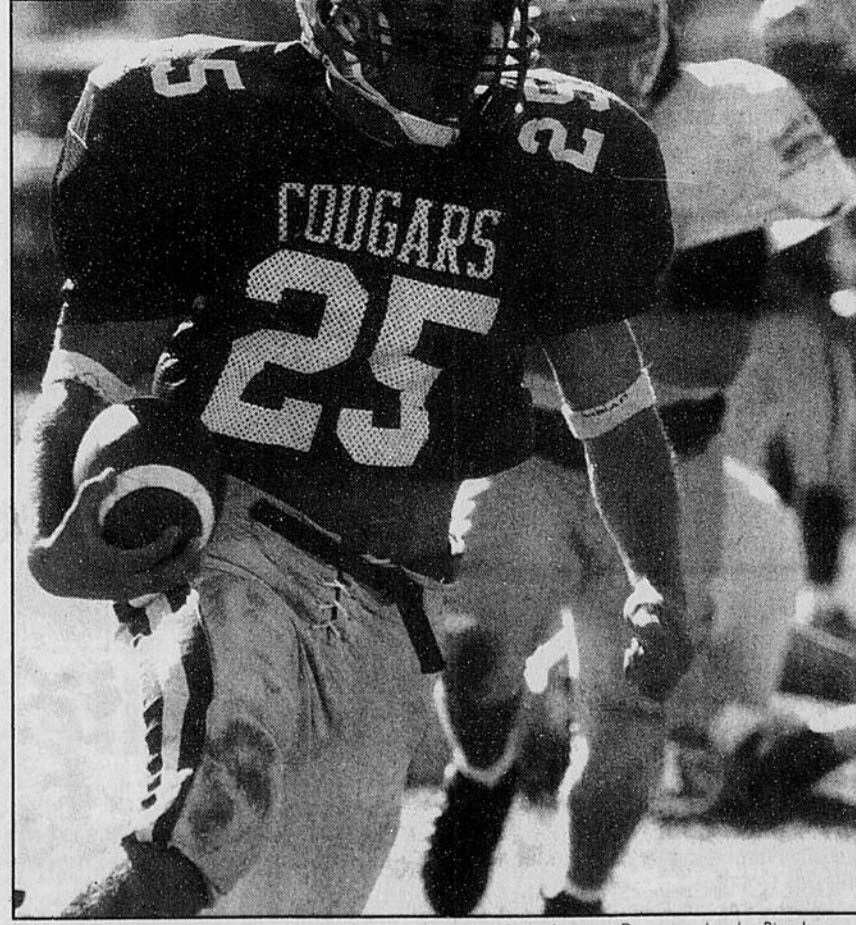
La défensive des Cougars a été à la hauteur de la situation, Kevin Mackey et Chris Davis ont réussi huit plaqués chacun, avec respectivement six et sept plaqués réussis sans aide.

Etienne Vanslette a réussi cinq plaqués, mais il s'est aussi distingué en offensive, marquant un touché sur une course de 52 verges en début de troisième quart, après avoir récupéré le ballon échappé par un joueur des Cheetahs qui venait de se faire durement plaquer. Ce touché portait le compte à 16-7 et s'avérait un point tournant du match.

Un bon contrôle

L'entraîneur-chef Tony Addona était heureux de la performance de ses protégés.

«Du début à la fin, nous avons bien contrôlé le jeu, tant en attaque qu'en défensive. Cette fois, les revirements de situation ont été à notre avantage. Nous avons réussi trois interceptions en plus du recouvrement effectué par Etienne Vanslette», de raconter Ad-



Nicholas Hoffman a connu un excellent match pour les Cougars portant le ballon 31 fois pour des gains de 190 verges et marquant deux touchés.

dona.

«Il y a de quoi être fier. C'est bon pour le moral et on avait vraiment besoin de ça. Cette victoire va nous replacer sur le bon chemin. J'avais demandé aux joueurs de se concentrer uniquement sur le match de samedi et d'arrêter de penser en fonction des derniers matchs. Il fallait éviter d'essayer de voir trop loin et de penser aux

séries éliminatoires. On va y aller, un match à la fois», d'ajouter l'entraîneur des Cougars.

Le botteur Alexandre Carrier complété le pointage pour les vainqueurs avec un placement. Les Cougars disputent leur prochain match samedi, en rendant visite aux Islanders du Collège John Abbott.

Imacom-Daguierre, Jocelyn Riendeau

Les Indians à un gain de la Série mondiale

Cleveland (AP)

Sandy Alomar a produit le point victorieux avec un simple à la neuvième manche, son quatrième point produit du match, et il a procuré une victoire de 8-7 aux Indians de Cleveland contre les Orioles de Baltimore.

Les Indians mènent la série de championnat de la Ligue américaine 3-1 et ils se retrouvent à une victoire de la Série mondiale.

Alomar a frappé son simple décisif contre Armando Benitez qui avait accordé le circuit victorieux à Marquis Grissom dans le deuxième match.

Les Orioles avaient créé l'égalité en inscrivant un point à la neuvième.

En cinquième, les Indians ont inscrit deux points sur un mauvais lancer dans une manche de quatre points pour prendre l'avance 7-5.

Manny Ramirez a d'abord réduit l'écart à 5-4 avec un circuit en solo. Jim Thome et David Justice ont suivi avec des simples. Après un retrait, Alomar a créé l'égalité en produisant son troisième point du match à l'aide d'un simple.

Arthur Rhodes a remplacé le partant Scott Erickson et il a accordé un but sur balles à Brian Giles pour remplir les buts.

Avec Grissom au bâton, Rhodes a effectué un mauvais lancer ce qui a permis à Justice de croiser le marbre. Sur le jeu, le relais du receveur Lenny

Webster a touché Justice au dos et la balle a dévié derrière le marbre. Alomar n'a pas hésité un seul instant et il a marqué à son tour.

Trois circuits

En troisième, les Orioles avaient égalé leur propre record des séries de championnat en claquant trois circuits dans une manche pour prendre l'avance 5-2.

Harold Baines, avec un coup de deux points, Brady Anderson et Rafael Palmeiro, en solo, ont tous cogné des circuits contre Jaret Wright.

Les Orioles ont égalé la marque qu'ils avaient établie contre les Twins du Minnesota en 1970. Les Yankees de New York avaient aussi réussi l'exploit contre les Orioles l'an dernier.

Alomar avait procuré une avance de 2-1 aux Indians avec un circuit de deux points à la deuxième.

Grissom a produit l'autre point des Indians avec un simple à la quatrième. Wright, âgé de 21 ans, qui a vaincu les Yankees à deux reprises dans la première série, est devenu le plus jeune lanceur à participer au championnat de la Ligue américaine depuis Bret Saberhagen, de Kansas City qui avait lancé contre les Tigers de Detroit en 1984 à 20 ans.

Wright a accordé six coups sûrs et cinq points en trois manches.

Quant à Erickson, il a permis six points mérités sur 11 coups sûrs — incluant deux circuits et trois doubles — en quatre manches et deux tiers.

Ça se complique pour les Gaiters

Sherbrooke

Les Redmen de l'Université McGill ont donné des sueurs froides aux Gaiters de l'Université Bishop's samedi, alors qu'ils ont failli infliger la défaite aux Gee-Gees de l'Université d'Ottawa, les meneurs de la Conférence Ontario-Québec avec une fiche de six victoires et une défaite.

Les Gaiters comptaient sur une défaite des Redmen pour conserver leur chance de participer aux séries de fin de saison. La formation de l'Université McGill a perdu, mais ce fut une défaite par la peau des dents, alors que les Redmen s'inclinaient de justesse 23-24.

C'est un placement réussi à sept secondes de la fin, qui a permis aux Gee-Gees de transformer en une victoire de 24-23 ce qui s'annonçait comme une défaite de 21-23.

Laval surprend

Par ailleurs, Le Rouge et Or de l'Université Laval a causé toute une surprise, hier après-midi, en écrasant les Stingers de Concordia 38-19, devant plus de 3000 partisans réunis au PEPS.

Par cette victoire, le Rouge et Or (3-3) vient lui aussi compliquer la tâche des Gaiters puisqu'il possède maintenant une fiche identique à celle des Redmen. Or, tout comme McGill, Laval doit encore disputer deux matches, dont celui du 25 octobre contre les Gaiters à Lennoxville.

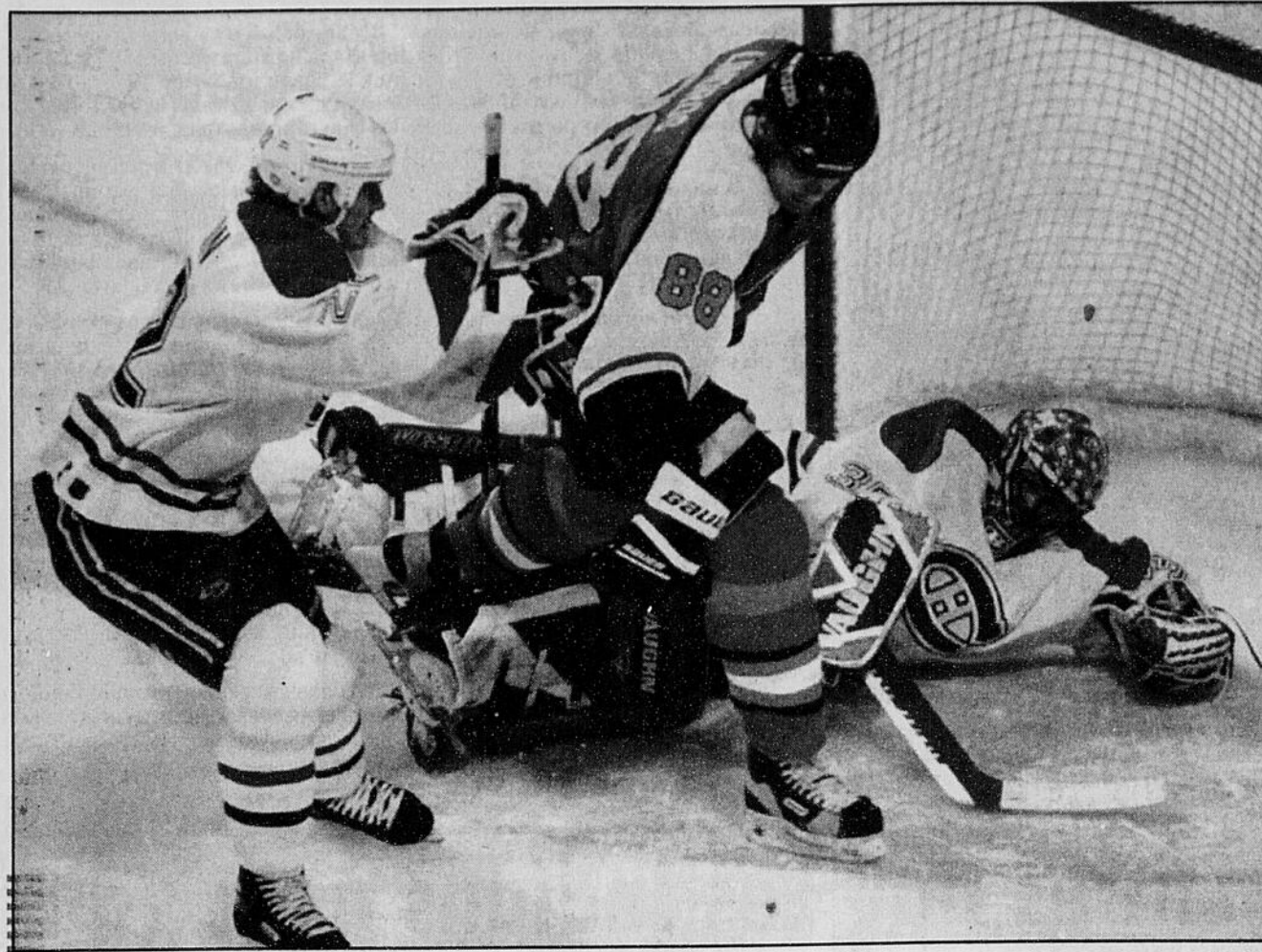
Pour espérer faire partie des séries éliminatoires, les Gaiters doivent non seulement battre McGill (samedi au Colter Field) et Laval le 25 octobre, mais ils doivent aussi voir ces deux équipes perdre un autre match.

Dans de telles circonstances, on s'attend à ce que le Colter Field soit rempli de joueurs partisans samedi pour la visite des Redmen.

Les Gaiters, rappelons-le, se sont vu dépouillé de leur trois premières victoires de la saison après avoir aligné un joueur inéligible en raison de ses résultats scolaires.

Les Flyers ont ramené le CH sur terre

«On a commis des erreurs à cause de notre enthousiasme», reconnaît Andy Moog



Eric Lindros (88) a été une menace constante durant tout le match, samedi, face au Tricolore. Sur le jeu, le capitaine des Flyers réussit à s'interposer entre le défenseur Dave Manson et le cerbère Andy Moog.

François LEMENU

Montréal (PC)

Les joueurs du Canadien reprennent le travail ce matin après avoir profité d'un congé dominical. Un congé qui était prévu et que l'entraîneur Alain Vigneault a maintenu malgré la défaite de 6-2 que le Tricolore a encaissée face aux Flyers de Philadelphie, samedi, au centre Molson.

Ce revers a eu pour effet de ramener le Canadien à la réalité après un début de saison rempli de promesses. Un match nul face aux Sénateurs d'Ottawa et deux victoires à l'étranger contre les Bruins de Boston et les Penguins de Pittsburgh ont fait croire que la 'Flanelle' avait chassé ses vieux démons. Le trio de LeClair-Lindros-Zubrus (11 points) s'est chargé de ramener l'équipe sur terre. Le Canadien demeure une formation fragile qu'un camp d'entraînement et quatre matches de saison n'ont pas réussi à consolider.

«Nous avons eu un mauvais entraînement vendredi et c'a paru contre les Flyers, a commenté Mark Recchi après la rencontre. Pour être efficaces lors des matches, nous devons avoir de bons entraînements en demeurant bien concentrés.»

Recchi n'a pas livré un grand match. Il a terminé la soirée à moins-3, tout comme son joueur de centre Saku Koivu. Ces deux joueurs ont eu leur part de problèmes lorsque Vigneault les a opposés au trio de Lindros après la blessure à Stéphane Richer. Leur vitesse n'a pu compenser l'écart de poids par trop important.

Mea culpa

Andy Moog a eu sa première mauvaise sortie de la saison. Après le match, il a accepté le blâme du premier but. Moog est allé récupérer une rondelle derrière son filet et son relais a été intercepté par John LeClair.

«C'est de ma faute. J'ai cherché à trop en faire», a-t-il confessé.

Le Canadien n'a pas perdu par manque d'effort. C'est que l'équipe n'a pas encore appris à vivre avec le succès.

«On a commis des erreurs en raison d'un trop grand enthousiasme, a expliqué le vétéran gardien. Heureusement, de telles erreurs peuvent être corrigées. Ce soir, on s'est mis trop de pression sur les épaules.»

Le duo Dampousse-Bure

L'un des rares points positifs de ce match a été le rendement du duo Dampousse-Bure. Valeri Bure a inscrit son deuxième but de la saison et il s'est fait menaçant à quelques reprises. Martin Rucinsky, l'autre membre du trio, ne semble pas aussi à l'aise, surtout le long des rampes où il perd systématiquement ses batailles. Le retour prochain de Brian Savage devrait le stimuler. Il a quand même réussi cinq tirs, un sommet contre les Flyers.

«Ce trio est persistant et il va finir par débloquer», a dit Vigneault.

Enfin, il faut noter le jeu des défenseurs Patrice Brisebois et Dave Manson. Ils ont conclu la soirée à plus-1 et ils n'ont été sur la glace pour aucun des buts des Flyers.

Laval se redresse à Drummond

Malgré les blessures, le Titan l'emporte 5-4 face aux Voltigeurs

Catherine Page

Drummondville

Le Titan du Collège français de Laval est reparti du Centre-Marcel-Dionne avec une victoire en poche, en l'emportant 5-4, sur les Voltigeurs de Drummondville devant 1040 spectateurs.

Avant la partie, l'entraîneur-chef du Titan, Jos Canale, était préoccupé par son alignement, allégé par beaucoup de blessures. «De plus, l'équipe connaît

des bonnes et des mauvaises séquences. Présentement, on donne trop de lancers et notre fiche présente trop de buts contre.»

Ces inquiétudes se sont sûrement estompées après la première période. Laval a marqué trois buts, sans riposte, et les rapides attaquants du Titan contournent la défense des Voltigeurs à leur gré. La formation drummondilloise s'est ressaisie en deuxième, portant la marque 3-2, grâce, en majeure partie, au travail acharné d'Etienne Drapeau, mais le Titan a riposté avec le but de

François Beauchemin en fin de période. Ce filet a fait très mal aux hommes de Gaston Drapeau. Ceux-ci ont tenté de revenir de l'arrière en fin de troisième, et ont, de nouveau, presque forcé une période de prolongation. Peine perdue.

«On les avait battu à Laval, et on a pensé que ce serait facile, disait Eric Perricone, pour expliquer la contre-performance de son équipe au premier vingt. On s'est fait brasser, on n'a pas frappé comme on est capable. En première, on a accordé beaucoup trop de surnombre, ils se présentaient souvent 3 contre 2 dans notre zone.»

«La première période a fait mal, avouait Christian Drolet. On a tenté de se rattraper, mais une avance de trois buts c'est pas facile à combler. Alors que c'était 3-2, le quatrième but du Titan a fait mal. Une erreur défensive d'un vétéran nous a coûté un but.»

«On veut implanter un système, disait Gaston Drapeau. Si un joueur ne fait pas ce qu'il a à faire, il débalance tout et on se fait prendre dans notre zone. On donne trop de chances de marquer.»

Drapeau joue deux rôles

Le centre Etienne Drapeau est sorti passablement amoché du vestiaire à la fin de la rencontre. En troisième, après avoir fait embrasser la baie vitrée au défenseur Benjamin Carpentier, celui-ci s'est vengé en lui assénant un coup de bâton à l'avant-bras. Carpentier a été chassé du match pour avoir tenté de blesser intentionnellement.

«Après ma mise en échec, légale, soulignait Drapeau, j'ai vu qu'il me suivait du coin de l'oeil. J'étais convaincu que mon bras était cassé, je m'en salue avec une contusion.» Drapeau est revenu sur la glace, quelques minutes plus tard.

Etienne Drapeau a été impliqué dans des empoignades à deux reprises dans le match. Il avait une réponse prête, quand on lui a fait remarquer que ce n'était pas exactement le rôle qu'il devait remplir pour son équipe. «Moi, je veux jouer au hockey, c'est ce que je veux faire dans la vie. S'il faut que je me «pogne» je ne reculerai pas.» Il reste qu'Etienne Drapeau est la cible de ses adversaires et son équipe le laisse souvent régler ses comptes tout seul.

Bloc-notes

Buts du Titan: Shawn Mamane (1er), Gilbert Flueller (1er), James Desmarais (6e), François Beauchemin (4e), Grégor Baumgartner (7e)... Buts des Voltigeurs: Eric Perricone (5e et 6e), Etienne Drapeau (6e), Jeff Leblanc (1er)... Pierre-Luc Therien a fait face à 40 tirs, son vis-à-vis, Maxime Gingras, 35...

Au chapitre du hockey, Philippe Gélinau a porté le pointage 3-1 pour Thetford Mines à mi-chemin en période.

Un vol

Vendredi, les Coyotes remportaient une victoire de 5-4 contre les Papetiers à Windsor. «On l'a volée», a reconnu le pilote Alain Bisson reconnaissant que la manière importait finalement moins que les deux points au classement.

Steven Paiement et Sébastien Vallée y allaient d'une paire de buts alors que Philippe Gélinau complétait le pointage.

Première étoile du match, le gardien Yves Loubier faisait face à 40 tirs.

Chez les Frontaliers

Les matchs se suivent ... et se ressemblent

Christian CARON

Coaticook

Offre d'emploi: recherchons un hockeyeur âgé entre 18 et 20 ans, évoluant à l'attaque. Qualités requises: bon sens de l'offensive, posséder de bonnes mains, la faculté de lancer de tous les angles, toucher la cible avec régularité et, surtout, capitaliser dans un but ouvert... Pour informations: contactez les Frontaliers ou envoyez votre c.v. à l'aréna de Coaticook.

Le refrain était le même, hier, après la défaite de 3-2 des Frontaliers de Coaticook aux mains des Dragons de Saint-Hyacinthe. Les Coaticookois sont incapables d'acheter un but. Ils ont toutes les difficultés à faire scintiller la lumière rouge.

«Je ne sais plus quoi dire», a d'ailleurs avoué l'entraîneur Pierre Cliche, quelques minutes après cette autre défaite. «Nous pouvons enseigner bien des choses aux joueurs mais on ne peut quand même pas leur montrer comment compter dans un filet désert...» Le pilote faisait allusion à une chance en or ratée à la toute fin du match par l'attaquant Jean-François Lacasse.

«Les chances sont là, mais on ne capitalise jamais. Aujourd'hui, deux joueurs (Alexandre Montelpare et Stéphane Huot) se sont échappés mais n'ont pu toucher la cible. En tout cas, c'est le cas de le dire, les parties se suivent et se ressemblent», ironisait Pierre Cliche. Les Frontaliers avaient réussi à embouteiller leurs rivaux et avaient assez bien joué pour

gagner.

Cliche et son assistant Luc Boucher persistent à dire que l'équipe ne joue pas du mauvais hockey. «Depuis quelque temps, on limite les équipes adverses à moins de 30 lancers au filet, on concède peu de buts, mais on ne gagne pas. Ce n'est pas compliqué, on n'est pas capable de la mettre dedans», de poursuivre Cliche en secouant la tête.

Boucher a renchéri en disant que les Dragons avaient dirigé seulement 23 lancers au cours de la partie. «On parvient rarement à prendre l'avance. Les gars commencent à manquer de confiance», estime l'adjoint des Frontaliers.

Pierre-Étienne Bernard et Benoit Mastroberardino ont enfilé les buts des Frontaliers. Steve Chambers était d'office devant le filet coaticookois.

Les grévistes

Dave Bolduc et Tommy Groleau étaient de retour au jeu hier. Ils manquaient à l'appel vendredi soir dernier quand les Frontaliers ont perdu 7-3 à Joliette. Le directeur général Jean-Pierre Delage n'a pas voulu élaborer sur le sujet, mais il avertit que les deux joueurs ont dû parader devant les dirigeants de l'équipe samedi. Pierre Cliche n'a pas voulu, lui non plus, échanger sur cette histoire de grève. Il s'est limité à dire qu'une confusion, une mésentente, était à l'origine de toute cette histoire. «Ça n'a même pas rapport avec le hockey, ça ne regardait pas le personnel hockey. Par contre, c'est l'équipe qui a été prise en otage là-dedans», déplorait l'entraîneur des Frontaliers.

Quatrième victoire de suite

Les Coyotes partis pour la gloire

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Dans un match fort excitant disputé devant 2577 spectateurs et qui s'est terminé par une mêlée générale sous les yeux du président de la ligue et du préfet de discipline, les Coyotes de Thetford Mines ont signé un quatrième gain consécutif en l'emportant par le pointage de 6-2 contre les Dinosaures de Sorel.

Des buts de Pierre Perron, Steve Dulac et Sébastien Vallée au dernier tiers ont confirmé cette victoire alors que les locaux menaient déjà 3-1 après quarante minutes de jeu. André Charland déjouait Yves Loubier au profit des visiteurs.

À moins de trois minutes de la fin, une mêlée générale a éclaté et s'est soldée par l'expulsion de huit joueurs dont cinq des Coyotes.

Les locaux avaient pris les devants 2-1 au premier tiers grâce à des buts d'Eric Roy et Martin Roux. Même si Yvan Bergeron avait donné l'avance 1-0 aux Dinosaures, les Coyotes ont dominé l'engagement par 12 tirs contre 4 seulement.

La deuxième période a été marquée par l'expulsion de l'entraîneur Michel Croteau des Dinosaures. Ce dernier a protesté contre une punition décernée aux siens en lançant un bâton et une bouteille d'eau en direction de l'officiel Ferron. Le joueur Clermont Leblanc s'est alors vu promu entraîneur pour les visiteurs.

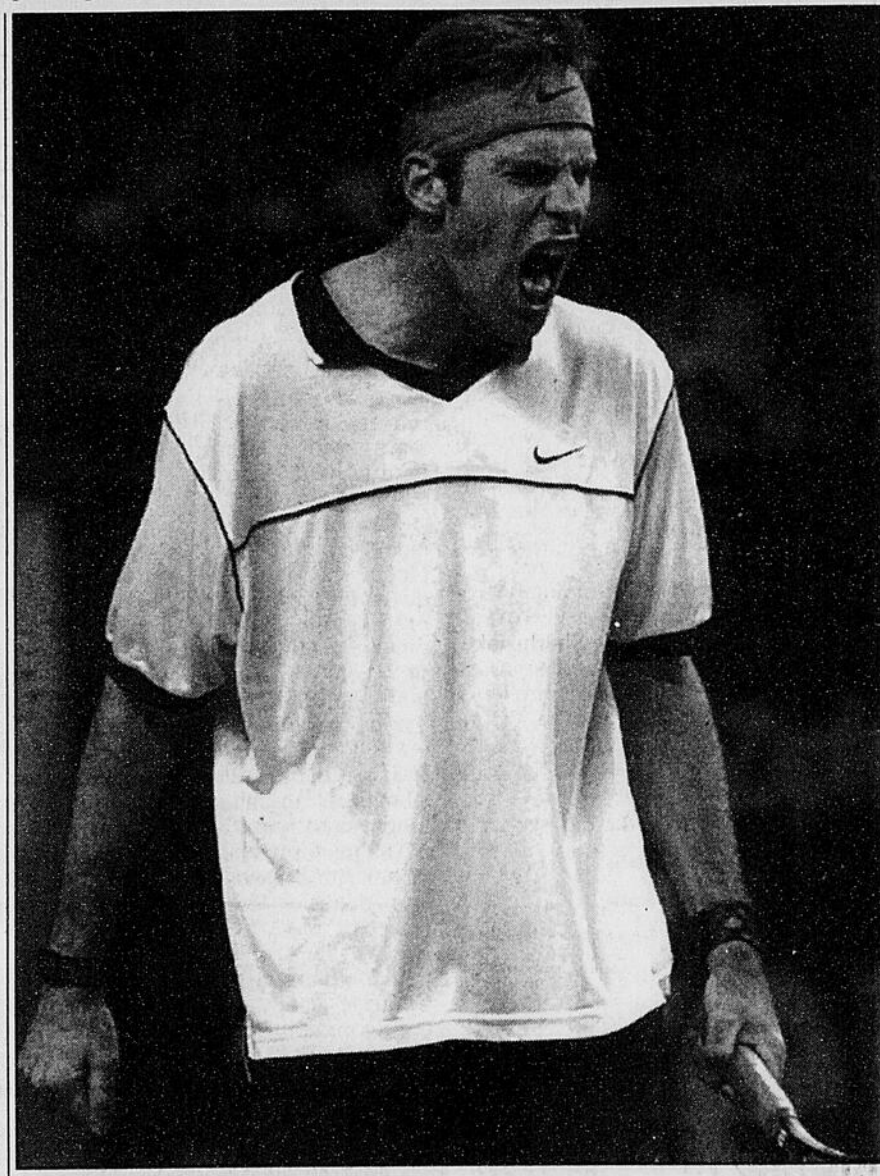
Au chapitre du hockey, Philippe Gélinau a porté le pointage 3-1 pour Thetford Mines à mi-chemin en période.

Un vol

Vendredi, les Coyotes remportaient une victoire de 5-4 contre les Papetiers à Windsor. «On l'a volée», a reconnu le pilote Alain Bisson reconnaissant que la manière importait finalement moins que les deux points au classement.

Steven Paiement et Sébastien Vallée y allaient d'une paire de buts alors que Philippe Gélinau complétait le pointage.

Première étoile du match, le gardien Yves Loubier faisait face à 40 tirs.



Greg Rusedski avait bien raison de rugir, hier, lors de la finale du Tournoi de Vienne. L'ex-Montréalais n'a pu se ressaisir à temps et a dû s'avouer vaincu en cinq sets face au Croate Goran Ivanisevic.

en un clin d'oeil

Théodore n'entend pas moisir à Fredericton

FREDERICTON (PC) — «La direction du Canadien sait que je n'ai pas l'intention de rester ici bien longtemps. J'espère qu'elle est consciente que ma patience aura un jour ses limites», a déclaré José Théodore des Canadiens de Fredericton.

Théodore n'a pas l'intention de moisir très longtemps dans les mineures, mais il n'a pas baissé les bras lors de sa démotion après avoir été cédé au club-école de la Ligue américaine à la fin du camp d'entraînement du Canadien.

«Je demeure convaincu que la direction du Canadien a des projets pour moi, surtout après la discussion que nous avons eue lors de ma rétrogradation», a indiqué celui qui en est à sa deuxième saison à Fredericton.

En fin de semaine, Théodore a continué son excellent travail et il a abaissé sa moyenne sous les 3,00 buts par match.

Golf: Duval l'emporte enfin

WILLIAMSBURG, Virginie (AP) — David Duval, qui a terminé à sept reprises en deuxième place sur le circuit de la PGA, a réussi un roulé de 10 pieds pour un birdie au premier trou de la prolongation et il a finalement remporté sa première victoire en enlevant les honneurs du championnat Michelob.

Duval a réussi son birdie après que Duffy Waldorf eut commis un bogey 5 et que Grant Waite eut laissé son long roulé à 18 pouces de la coupe.

«Je ne sais quoi dire, a déclaré Duval qui a empoché 279 000 \$ J'attendais ce moment depuis si longtemps, mais je pense que le temps était venu.»

Les trois golfeurs avaient totalisé 271, moins 13, sur le parcours River du club Kingsmill d'une longueur de 6797 verges.

Duval et Waite ont remis des dernières cartes de 67, tandis que Waldorf a joué 70.

Duval avait terminé à deux reprises en deuxième place cette année, dont au AT&T Pebble Beach alors qu'il détenait une avance de trois coups au début de la dernière journée.

Eichelberger l'emporte chez les seniors

NAPA, Californie (AP) — Dave Eichelberger a réussi des birdies sur les deux derniers trous et il a remporté le tournoi Transamerica du circuit senior par la marge de quatre coups.

Eichelberger a joué 70, moins deux, et il a totalisé 205, 11 sous la normale, pour remporter son premier titre de l'année et son troisième chez les seniors.

Frank Conner (67), Terry Dill (71), John Jacobs (72) et DeWitt Weaver (73) ont terminé à égalité à 209.

Quatre golfeurs étaient à un coup de la tête après 15 trous, hier, mais des bogeys et un triple bogey ont facilité la tâche à Eichelberger.

Weaver a commis deux bogeys (15e et 17e). Powell n'a pu faire mieux qu'un triple bogey au 17e et Jacobs a perdu un coup au 16e.

Eichelberger a réussi un birdie au 17e pour augmenter son avance.

Arts et spectacles

UN WEEK-END THÉÂTRAL DE VRAIE MAGIE À LA SALLE ALFRED-DESROCHERS



Bas les masques fait table rase des préjugés

commencé à en parler. Moi, j'aimerais bien avoir une guitare pour imiter Elvis», mentionne Jean-Louis Veillette.

À merveille

Le festival «Bas les masques» est une initiative d'une association dont l'acronyme fait penser à quelqu'un qui étérue dans sa soupe: l'ARLPPE (Association régionale pour le loisir et la promotion des personnes handicapées en Estrie). Et Claire Gaudreault en est la directrice, en plus d'être metteuse en scène pour la troupe sherbrookoise Nouitou.

pleine à quelques reprises. «Tout s'est passé à merveille.»

En tout, 215 comédiens ont pris part au festival, soit deux fois plus qu'en 1995, lors de la première édition. Si on ajoute les accompagnateurs et les bénévoles (il fallait des maquilleurs et des techniciens), ce sont environ 350 personnes qui ont participé.

Pour 1999, l'ARLPPE caresse le rêve que le festival devienne international. «Nous sommes déjà en contact avec des troupes en Belgique et au Sénégal», glisse Claire Gaudreault.

Quinze troupes de théâtre du Québec et de l'Ontario, composées de comédiens handicapés physiquement ou intellectuellement, ont pris part ce week-end à la 2e édition du festival «Bas les masques», à la salle Alfred-DesRochers du Collège de Sherbrooke. On voit ici quelques-uns de la trentaine de comédiens de la troupe Les Fantastiques de Magog, qui ont présenté un ballet-mime de leur cru, *Comme un rêve à la mer*. Ci-contre, Johanne Desaulniers et Jean-Louis Veillette, de Cap-de-la-Madeleine, sont tous deux comédiens au sein de la troupe Action-Théâtre de Trois-Rivières. Ils ont bien apprécié leur week-end au festival «Bas les masques». En mortaise, Claire Gaudreault, directrice de l'Association régionale pour le loisir et la promotion des personnes handicapées en Estrie, et metteuse en scène de la troupe Nouitou.

Steve BERGERON
Sherbrooke

Coloré, coloré, multicolore. Lumineux même. Et un public super enthousiaste. Du théâtre pour le simple plaisir de jouer, d'enfiler un costume pendant quelques minutes, puis un personnage. Faire rire ou pleurer, causer malgré soi l'étonnement et susciter le délire.

Bref, une atmosphère unique a régné tout le week-end à la salle Alfred-DesRochers du Collège de Sherbrooke. Quinze troupes de théâtre, composées de comédiens handicapés physiquement ou intellectuellement, s'y sont succédé pour présenter une pièce de leur cru. C'était la 2e édition du festival de théâtre «Bas les masques».

Un exemple de ce kaléidoscope: Il vous aurait fallu voir la pièce *Comme un rêve à la mer*, de la troupe Les Fan-

tastiques de Magog. En trente minutes et trente comédiens, on entrait en plein dans une allégorie de la condition des gens qui souffrent d'un handicap quelconque.

Vêtus de costumes plus flamboyants les uns que les autres, les comédiens ont illustré tous les rêves qu'ils caressent — le voyage, la carrière, le mariage, la santé —, mais aussi les embûches qu'ils rencontrent — la méchanceté, la peur, la mort.

Le plus beau moment, c'est quand on a simulé un mariage sur scène. Quand les confettis ont été lancés, plusieurs spectateurs se sont spontanément levés pour applaudir et crier bravo. D'ailleurs, la salle était débordante de chaleur.

Il y a bien eu des entrées en scène au mauvais moment, des chansons où la note était loin d'être juste, mais l'atmosphère n'en était que plus colorée. Devant tant de sincérité, on ne pouvait

qu'être séduit.

Un jour, peut-être, Elvis...

Johanne Desaulniers et Jean-Louis Veillette font partie de la troupe Action-Théâtre de Trois-Rivières. Ils ont joué une adaptation du *Petit Bonheur* de Félix Leclerc. La première incarnait un jeune homme triste parce qu'abandonné par sa blonde, l'autre, un soldat ivre mort.

«Il boit au moins trois pintes. Je pense que le monde devrait rire. S'ils ne rient pas, au moins, je l'aurai fait», confiait Jean-Louis Veillette avant la pièce.

«Je l'ai vu: il est drôle et convaincant», de renchérir Johanne Desaulniers. Celle-ci était vraiment contente de sa fin de semaine à Sherbrooke.

«Nous n'avons pas eu beaucoup de contacts avec les autres troupes, mais quand on les voyait, on les félicitait. C'est surprenant de voir ce que tout le monde est à bout de faire malgré les handicaps.»

Déjà, leur troupe songe à la prochaine pièce qu'elle va monter. «On a

Le duo Fortin-Léveillé à Richmond

Richmond (GM) Les Amis de la musique présentent ce samedi 18 octobre à 20h, le spectacle des guitaristes Luc Fortin et Richard Léveillé au Centre d'Art de Richmond.

Il s'agira d'une belle occasion de découvrir ces deux guitaristes qui composent depuis huit ans pour leur premier disque aux saveurs brésiliennes, gitanes et de jazz.

Luc Fortin est le mélodiste du duo et fait partie du trio «Montréal jazz musette», qui s'inspire des grands guitaristes brésiliens tels Bud Powell, Egberto Gismonti, Django Reinhardt et Paco de Lucia.

Il a à son crédit la composition des arrangements de la chanson officielle du Festival international de jazz de Montréal en 1987.

Quant à Richard Léveillé qui détient une maîtrise en ethnomusicologie, il assimile les musiques du monde qu'il a apprises lors de nombreux voyages à travers le monde.

Il est la base rythmique et harmonique du duo Fortin-Léveillé. Pour information et réservation, 826-2488.

INVITENT 200 PERSONNES À L'AVANT-PREMIÈRE DE

★★★★★ "ALLEZ VOIR CE FILM! DRÔLE À EN RIRE AUX LARMES!" "C'EST TOTALEMENT HILARANT!"

BEAN

VERSION FRANÇAISE

WWW.BEAN.CO.UK.COM

LE JEUDI 16 OCTOBRE, 20H00 AU CINÉMA 9

LES 100 PREMIÈRES PERSONNES QUI SE PRÉSENTENT À LA STATION CKSH TV AU 3720 BOUL. INDUSTRIEL LE MERCREDI 15 OCTOBRE ENTRE 7:30 ET 8:30 A.M. RECEVRONT UN LAISSEZ-PASSER DOUBLE POUR L'AVANT-PREMIÈRE

LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, (819) 566-8782

TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$ POUR TOUS LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$ POUR TOUS LES AUTRES JOURS:

• ADULTES: 7.50\$
• ÉTUDIANTS: 5.00\$
• 13 ANS ET MOINS / 60 ANS ET PLUS: 4.50\$

BRAD PITT SEPT ANS AU TIBET
version française de SEVEN YEARS IN TIBET

Tous les jours: 1h00 - 3h40 - 6h50 - 9h30

SEAN PENN JENNIFER LOPEZ NICK NOLTE DEMI-TOUR
version française de U-TURN

Tous les jours: 1h05 - 3h25 - 7h00 - 9h25

MICHAEL DOUGLAS JOUER AVEC LA MORT
version française de THE GAME

Tous les jours: 1h00 - 3h20 - 6h55 - 9h20

GEORGE CLOONEY NICOLE KIDMAN LA CONCIERGERIE
v. f. de THE PEACEMAKER

Tous les jours: 1h10 - 3h35 - 7h05 - 9h30

Serge Dupire la Conciergerie
v. f. de MICHEL POULLETTE

Tous les jours: 1h15 - 3h20 - 7h10 - 9h15

ANTHONY HOPKINS ALEC BALDWIN AU BORD DU DÉSASTRE
version française de THE EDGE

Tous les jours: 1h05 - 3h25 - 7h00 - 9h25

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

CARREFOUR DE L'ESTRIE

3050 PORTLAND SHERBROOKE-565-0366

ET TOMBENT LES FILLES (13+) (VF) Dolby 1:45 4:15 7:00 9:30

LE MANDAT (13+) (VF) Dolby 2:00 4:30 7:15 9:45

L'HOMME FUSÉE (GEN) (VF) 1:30 4:00 7:20 9:20

Les spectacles LaBall

Bleue

LE VIEUX CLOCHER

de **Magog**

Rancourt-circuit

avec **Michael Rancourt**

VEND. ET SAMEDI JUSQU'AU 1er NOV.

RÉSERVATION: 847-0470

9 CKSH TV TOS ESTRIE CIBELTIE TROUVÉ LaTribune

Les spectacles LaBall

Bleue

LE VIEUX CLOCHER

de **Sherbrooke**

PLUME LATRAVERSE ET LES TIMONONK

17 ET 18 OCT., 20h30

ANTHONY KAVANAGH

24 ET 25 OCT., 20h30

LUCE DUFAULT 31 OCT., 20h30

ÉRIC LAPOINTE 1er NOV., À 20h30

RÉSERVATION: 822-2102

9 CKSH TV National TIDEN TOS ESTRIE LaTribune

1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Cinéma 9

1460 SIÈGES SON NUMÉRIQUE ÉCRANS COURBES STATIONNEMENT GRATUIT

4204, boul. Bertrand-Fabi 821-9999

VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE ■ SITE INTERNET: cinema9rockforest.ca

LE PACIFICATEUR GEORGES CLOONEY NICOLE KIDMAN (13+ violence) Lun. mar. mer.: 18h45 - 21h30	L.A. INTERDIT KEVIN SPACEY (16+ violence) Tous les soirs: 21h30	U-TURN (16+ violence) SEAN PENN JENNIFER LOPEZ EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE Tous les soirs: 21h30
LA CONCIERGERIE SERGE DUPIRE (13+) Tous les soirs: 18h45	KISS THE GIRLS en version originale anglaise MORGAN FREEMAN (13+ violence) Tous les soirs: 18h45 - 21h30	SEPT ANS AU TIBET SEVEN YEARS IN TIBET BRAD PITT (G) EN VERSION FRANÇAISE ET V. O. ANGLAISE Tous les soirs: 18h30 - 21h30
JOUER AVEC LA MORT THE GAME MICHAEL DOUGLAS (0 déconseillé aux jeunes enfants) EN VERSION FRANÇAISE ET EN V.O. ANGLAISE Tous les soirs: 18h30 - 21h30	AU BORD DU DÉSASTRE THE EDGE (13+) ALEC BALDWIN EN VERSION FRANÇAISE Tous les soirs: 18h30 - 21h30 VERSION ORIGINALE ANGLAISE Tous les soirs: 18h30	PREMIÈRE DE M. BEAN JEUDI 18 OCTOBRE À 20H00 Avec PASTOR REGUI

SPECIAL: MARDI - MERCREDI : 5\$ ■ ÉTUDIANTS : 6\$

OUVERT

EXCEPTIONNELLEMENT

CE LUNDI

DERNIÈRE JOURNÉE DE

L'OFFRE DE LANCEMENT SPECTACULAIRE

PUISSANCE

H O N D A

1998

LA 1ère QUALITÉ OFFRANT LA PLUS PETITE MENSUALITÉ

AUJOURD'HUI

JUSQU'À 21 h

SHERBROOKE H O N D A

2615, RUE KING OUEST



CONCESSIONNAIRE QUALITÉ TOTALE
1995-1996-1997
La plus haute distinction décernée par
Honda Canada, basée sur l'excellence
de la vente, le service après-vente et
la satisfaction de la clientèle.

5-6-6-5-3-2-2

